



# « QUERIDA AMAZONIA, AMAZONIE BIEN-AIMÉE ! »

*C'est le titre de l'Exhortation du Pape suite au synode sur l'Amazonie qui s'est tenu à Rome du 6 au 27 octobre 2019.*

En quoi ce texte peut-il nous concerner puisque l'Amazonie est tout de même assez loin des Pyrénées ? Le Pape François nous invite à le lire car certaines problématiques évoquées par ce synode se retrouvent dans d'autres parties du monde. **Reprenons les quatre rêves que le Pape fait pour l'Amazonie dans son document et voyons en quoi ils nous interrogent.**

## **LE PREMIER RÊVE EST UN RÊVE SOCIAL.**

Deux éléments caractérisent les peuples amazoniens : Tout d'abord un sens communautaire très marqué. « *On ne conçoit pas l'individu détaché de la communauté ou de son territoire* » (§ 20). Puis un lien très fort à la nature conçue comme un prolongement du corps personnel, du corps familial et social. D'où la grande injustice du déracinement lorsque les populations sont obligées de quitter leur territoire : c'est leur identité profonde qui est remise en cause.

Ces deux caractéristiques nous interrogent sur la façon dont nous sommes reliés, et aux communautés auxquelles nous appartenons et à la nature dans laquelle nous vivons. L'individualisme contemporain nous isole ; il fait de nous des îlots fermés sur eux-mêmes : la société devient une sorte de prestataire au service de nos intérêts particuliers ; la nature, elle, devient un produit à exploiter pour notre bien-être.

Cet isolement nous détruit, nous déracine, nous asphyxie. Et si nous retrouvions le sens du respect de la Création et la responsabilité pour le bien commun ? C'est le rêve que fait François. C'est aussi le rêve que je fais pour notre diocèse et notre département.

" ET SI NOUS  
RETROUVIONS LE  
SENS DU RESPECT  
DE LA CRÉATION ET  
LA RESPONSABILITÉ  
POUR LE BIEN  
COMMUN ? "

## LE SECOND RÊVE DU PAPE EST UN RÊVE CULTUREL.

Parce que c'est dans sa culture qu'un peuple s'exprime. Nous sommes tous insérés dans une culture. C'est dans cette culture, par cette culture, que nous devenons nous-mêmes, que nous nous humanisons, que nous grandissons. Elle nous est nécessaire parce que, par elle, nous habitons le monde et nous le transformons. Par elle, aussi, nous nous insérons dans une histoire, dans une nation, dans un héritage. La culture nous élève ; elle nous fait progresser dans l'être et nous fait nous découvrir nous-mêmes ; pas seulement comme individu, mais comme un être social, appelé à vivre avec d'autres. Nous grandissons avec d'autres, grâce à d'autres ; et cela se produit par la culture.

Or, explique le Pape François, la société de consommation tend à homogénéiser les cultures, à affaiblir la variété culturelle. Lorsque les cultures disparaissent, c'est aussi un trésor d'humanité qui est perdu. Les cultures des peuples d'Amazonie doivent être écoutées et respectées. Il s'agit de « *cultiver sans déraciner, aider à croître sans affaiblir l'identité, promouvoir sans envahir* » (§ 28).

" LORSQUE LES CULTURES  
DISPARAISSENT C'EST UN  
TRÉSOR D'HUMANITÉ  
QUI EST PERDU "

Comment sommes-nous les gardiens de notre propre culture ? Celle qui donne sa place à la raison pour canaliser les émotions et permettre le dialogue. Celle qui permet l'expérience de la beauté pour comprendre le réel au-delà la seule rationalité. Notre culture de la distinction entre les réalités temporelles et spirituelles qui nous rend libre devant Dieu tout en étant acteurs de la vie sociale. Celle de l'écrit, de la grammaire et de la littérature qui nous permet de mettre des mots sur les émotions et les expériences les plus personnelles. Notre culture de la réflexion face à la tentation de l'immédiateté. Celle de la liberté de la conscience qui fonde notre agir moral...

Nous pouvons rêver, avec le Pape, de conserver ce qui fait la richesse de notre humanité contenue dans notre culture afin de ne pas nous laisser conduire par la seule logique de l'efficacité technique et de la rentabilité économique.

**LE TROISIÈME RÊVE EST UN RÊVE ÉCOLOGIQUE** dans lequel les connaissances techniques sont conjuguées avec les savoirs ancestraux, en préservant le style de vie et le système de valeurs des peuples amazoniens. Pour François, l'écologie humaine, sociale, doit s'harmoniser avec l'écologie de la nature. L'engagement pour l'avenir de notre terre n'est pas seulement une préservation de la forêt, de l'écosystème ; elle est un respect pour la Création dans son intégralité, humanité comprise. Nous sommes des créatures. Nous faisons partie du monde créé par Dieu. On ne peut pas penser l'écologie sans envisager aussi la présence de l'homme au sein de cette Création.

Le lien qui unit ces populations d'Amazonie à leur milieu nous rappelle combien nous sommes reliés à la terre, à ce jardin dans lequel Dieu nous a disposés. C'est pourquoi les questions sociales sont indissociablement liées à l'écologie : parce que la terre est habitée, tout simplement. Nous ne pouvons pas nous engager à sauvegarder l'Amazonie sans penser aux populations qui l'habitent.

Mais notre responsabilité va plus loin : François nous invite à la contemplation : l'Amazonie n'est pas seulement une région à étudier et à utiliser mais elle est aussi à contempler et à aimer. Or dans l'acte de contempler, nous nous laissons toucher et enseigner par ce que nous contemplons. Dans l'encyclique *Laudato Si* le Pape François écrit que la conversion écologique consiste d'abord à se mettre dans une attitude de réception, de gratitude et de gratuité.

Si nous réapprenions ce regard contemplatif en regardant ce jardin qu'est la Création dans notre département des Hautes-Pyrénées avec les richesses de son sol, la grandeur et la beauté de ses montagnes, de ses paysages, de son terroir ?

## **ENFIN LE DERNIER RÊVE DE FRANÇOIS EST UN RÊVE ECCLÉSIAL.**

Ce rêve, c'est l'annonce indispensable de Jésus-Christ aux peuples d'Amazonie.

Lisons simplement ce qu'écrit le Pape : « *L'option authentique pour les pauvres et les oubliés, en même temps qu'elle nous pousse à les libérer de la misère matérielle et à défendre leurs droits, implique que nous leurs proposons l'amitié avec le Seigneur qui les promeut et leur donne dignité. Il serait triste qu'ils reçoivent de nous un code de doctrines ou une obligation morale, et non pas la grande annonce salvifique, ce cri missionnaire qui vise le cœur et donne sens à tout le reste. Nous ne pouvons pas non plus nous contenter d'un message social. Si nous donnons notre vie pour eux, pour la justice et la dignité qu'ils méritent, nous ne pouvons pas leur cacher que nous le faisons parce que nous reconnaissons le Christ en eux et parce que nous découvrons l'immense dignité que leur donne le Père qui les aime infiniment* » (§ 63).

« *Ils ont le droit à l'annonce de l'Évangile, surtout à cette première annonce qui s'appelle kérygme et qui est « l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau sous une forme ou une autre* ». C'est l'annonce d'un Dieu qui aime infiniment chaque être humain, qui a manifesté pleinement cet amour dans le Christ crucifié pour nous et ressuscité dans nos vies » (§ 64).

Cette annonce doit se faire dans une dynamique d'inculturation, processus qui ne déprécie rien de ce qu'il y a de bon dans une culture mais qui le recueille et le porte à sa plénitude à la lumière de l'Évangile.

Le saint Pape Jean-Paul II rappelait, écrit François, que la culture peut jouer aussi un rôle de médiation et de collaboration dans l'annonce de l'Évangile. « *Une foi qui ne se fait pas culture (c'est-à-dire qui ne tient pas compte de la culture d'un peuple) est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, pas pleinement pensée, pas pleinement vécue* » (JP II, Message aux indigènes du continent américain, 12 octobre 1992).

Il y a une dynamique mutuelle entre l'Évangile qui purifie, qui élève une culture, et cette même culture qui enrichit l'Église de ses expériences propres, de ce que dit l'Esprit Saint déjà semé en elle.

En Amazonie il s'agit d'être attentif à une « *mystique autochtone de l'interconnexion et de l'interdépendance de toute la création, une mystique de gratuité qui aime la vie comme un don, une mystique d'admiration sacrée devant la nature qui déborde de tant de vie.* » (§ 73). Tout en prêchant que la relation à Dieu présent dans le cosmos se développe en une relation personnelle, en un dialogue vivant avec les Personnes divines.

Cette inculturation produira des fruits dans la recherche d'une sainteté propre aux pays d'Amazonie, dans la liturgie, dans des formes de ministères ecclésiaux. C'est pourquoi il est indispensable de prier pour des vocations missionnaires en Amazonie. Mais également de favoriser une présence stable de fidèles laïcs engagés dans la vie des communautés et d'équipes missionnaires itinérantes.

Cette œuvre d'inculturation de notre foi interroge notre Eglise diocésaine parce que l'évangélisation comporte une dynamique de proximité, de compréhension, d'intérêt pour la vie quotidienne de nos contemporains, une logique d'engagement à leurs côtés pour annoncer l'Évangile là où ils sont, dans la trame de leur existence quotidienne, dans ce qui fait leurs joies et leurs épreuves. Afin de leur annoncer le Christ mort et ressuscité par amour pour tous.

" CETTE ŒUVRE  
D'INCULTURATION  
DE NOTRE FOI  
INTERROGE NOTRE  
EGLISE DIOCÉSAINES "

Au moment où nous préparons des missions paroissiales, nous pouvons graver dans nos cœurs ces mots du Pape en pensant à tous les habitants de nos villes, de nos villages : « *Ils ont le droit à l'annonce de l'Évangile, surtout à cette première annonce qui s'appelle kérygme et qui est « l'annonce principale, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau sous une forme ou une autre* ». C'est l'annonce d'un Dieu qui aime infiniment chaque être humain, qui a manifesté pleinement cet amour dans le Christ crucifié pour nous et ressuscité dans nos vies ».

**Partageons ensemble les rêves du Pape François !  
Mais engageons-nous aussi pour qu'ils deviennent réalité dans nos vies  
personnelles et nos communautés !**

## UNE DÉMARCHE SYNODALE

Au début de l'exhortation, François nous invite à relire le document final du synode et toutes les propositions qui ont été avancées. Pourtant la question de l'ordination d'hommes mariés n'apparaît pas dans *Querida Amazonia*. Souvenons-nous que ce synode était un synode sur l'Amazonie et non sur le célibat des prêtres. Pourquoi l'attention s'est-elle pourtant focalisée sur cette dernière question ? Comme si le sujet du synode avait été préempté, détourné, réorienté.

Cela devrait nous faire réfléchir à la façon dont nous envisageons la synodalité. Le terme synode signifie « marcher ensemble ». C'est un processus communautaire de discernement. Il demande à tous ceux qui participent à une telle démarche de se mettre dans la lumière de l'Esprit Saint pour discerner ce que l'Esprit dit aux Églises (Ap. 2, 7.11.17.29 ; 3, 6.13.22). C'est la grande différence avec un débat parlementaire où chacun veut faire avancer ses idées ou celles de son groupe politique ; et où tout s'achève finalement dans un rapport de force.

Nous ne pourrions progresser dans des démarches synodales que si chacun assume la responsabilité, humblement, fidèlement, de chercher la volonté du Seigneur sur son Eglise, de prendre le risque d'un véritable discernement sous le regard de Dieu. Il faut peut-être à nos synodes moins de paroles et davantage de silence, davantage de prière et d'écoute de la Parole de Dieu. Il faudrait vraisemblablement être moins souvent assis et plus souvent à genoux. Afin que nos discours n'éteignent pas l'Esprit qui souffle avec puissance dans notre Eglise (1 Thess.5, 19).

Pourquoi ne pas profiter de ce temps de carême pour apprendre ou réapprendre à se laisser conduire par l'Esprit Saint ? C'est un magnifique chemin de conversion et de sainteté qui nous fait avancer dans la foi et qui fait grandir l'Église entière.



+ Nicolas Brouwet  
26 février 2020  
Mercredi des Cendres

« QUERIDA AMAZONIA,  
**AMAZONIE BIEN-AIMÉE !** »



**DIOCÈSE DE TARBES ET LOURDES**

51 rue de Traynès 65000 TARBES

**[www.catholique65.fr](http://www.catholique65.fr)**